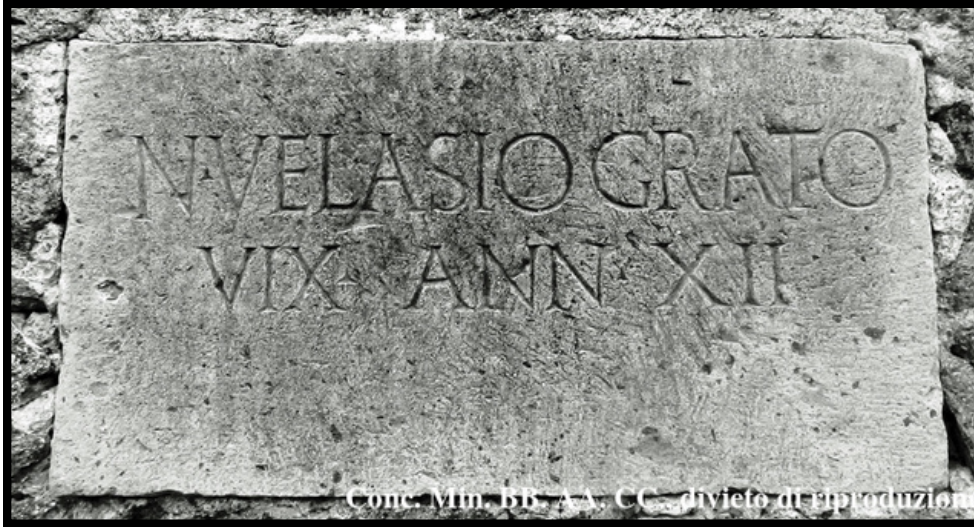


EPITAPHES AVEC DATIF

Voici un complément d'épithèques sans datif qui peuvent être utilisées pour faire découvrir aux élèves les codes de l'épigraphie, ou pour réviser les chiffres romains!



Epitaph retrouvée dans la nécropole de la Porte d'Herculanum.

N(umerio) Velasio Grato
vix(it) ann(os) XII

"Pour Numerius Velasius Gratus. Il a vécu 12 ans."

<https://pompeiiinpictures.com/pompeiiinpictures/Tombs/tombs%20hge41.htm>

http://www.edr-edr.it/edr_programmi/res_complex_comune.php?do=book&id_nr=EDR147655



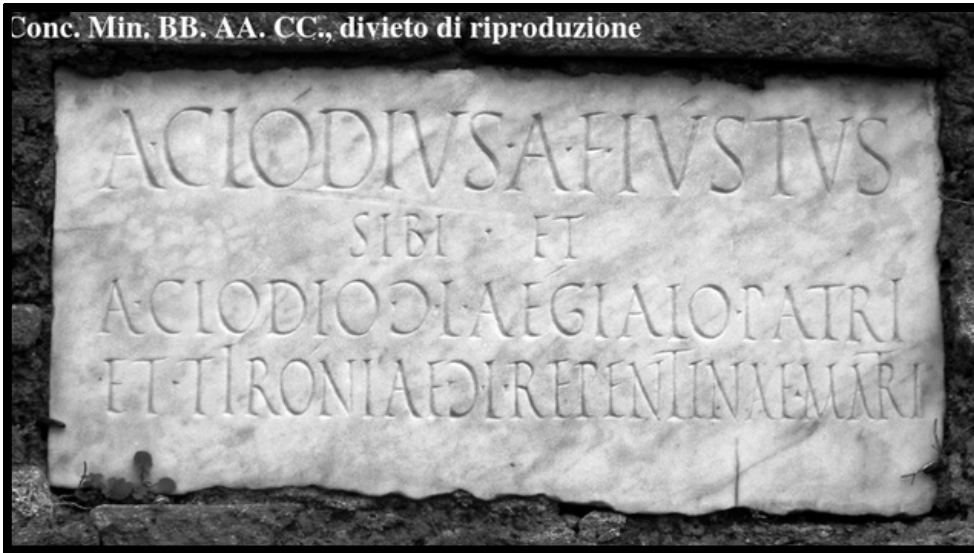
Epitaph d'une affranchie trouvée dans la nécropole de la Porta Nocera.

Novia C(aii) L(iberta) Amoena
sibi et suis
Et L(ucio) Lacellio Virillioni

"Novia Amoena, affranchie de Caius, (a fait ce tombeau) pour elle-même et pour les siens et pour Lucius Lecellius Virillio"

http://www.edr-edr.it/edr_programmi/res_complex_comune.php?do=book&id_nr=EDR081698

Cette épithèque peut être l'occasion de réfléchir au changement de main/ lapicide pour la dernière ligne, et de faire deviner aux élèves qu'une personne a rejoint la tombe après le premier enterrement. Il pourra être nécessaire de leur procurer la traduction de "sibi et suis", tout en leur expliquant qu'il s'agit du datif des pronoms.



http://www.edr-edr.it/edr_programmi/view_img.php?id_nr=154515

<https://pompeiiinpictures.com/pompeiiinpictures/Tombs/tombs%20nocos%20p1.htm>

Epitaphe pour Aulus Clodius Iustus, Pompéi. Les élèves butteront sûrement sur la ligature TR de Matri ainsi que sur le C inversé (C inversum ou antisigma), qui signifie “Gaiae” (il s’agit d’une lettre claudienne, inventée par l’empereur du même nom), mais le format des noms est tout à fait régulier et peut permettre de réviser les tria nomina.

A(ulus) Clodius A(uli) filius Iustus

sibi et

Aulus Clodius Iustus fils d’Aulus

pour lui-même et

A(ulo) Clodio Gaiae liberto Aegialo patri

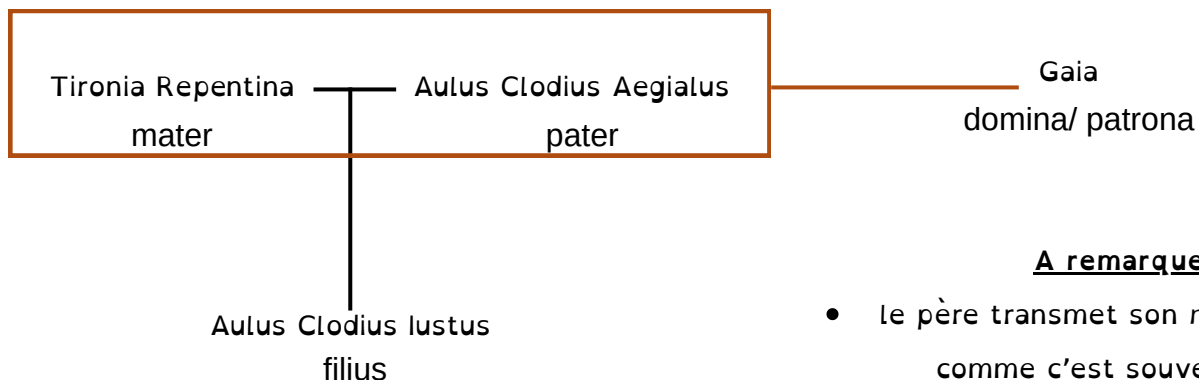
pour Aulus Clodius Aegialo, affranchi de Gaia, son

Et Tironiae Gaiae libertae Repentinae matri

père

Et Tironia Repentina, affranchie de Gaia, sa mère.

Arbre généalogique révélé par cette épigraphe.



A remarquer :

- le père transmet son *nomen*, Clodius et comme c’est souvent le cas son *praenomen* ;
- les femmes n’ont pas de prénom : Tironia est un *nomen*, Repentina (la rapide?) est un *cognomen* ;
- Gaia a été la *domina*, la maîtresse d’esclave, de Tironia et Clodius Aegialus, puis elle les a libérés et ils sont devenus ses affranchis.
- Présumablement, Aulus Clodius Iustus est né après l’affranchissement : il est donc né libre, *ingenuus*.



<https://pompeiiinpictures.com/pompeiiinpictures/Tombs/tombs%20porta%20vesuvio%20vgj.htm>

https://www.persee.fr/doc/mefr_0223-4874_1962_num_74_2_8813

Epitaphe pour l'édile Caius Vestorius Priscus par sa mère, Mulvia Prisca, Pompéi. Quoique les lignes 3, 4 et 5 ne puissent probablement pas être traduites par des élèves, elles peuvent faire l'objet d'un déchiffrement avec le ou la professeur-e (identifier les sens de *sepultura*, *funus*, *locus*...). Il est aussi possible de se servir de l'inscription si l'on a vu auparavant les institutions municipales de Pompéi (édile, décurions).

C(aio) VESTORIO PRISCO AEDIL(i)

VIXIT ANNIS XXII

LOCVS SEPVLTVRAE DATVS ET IN

FVNERE SESTERTIUM DUO MILIA

d(ecreto) d(ecurionum)

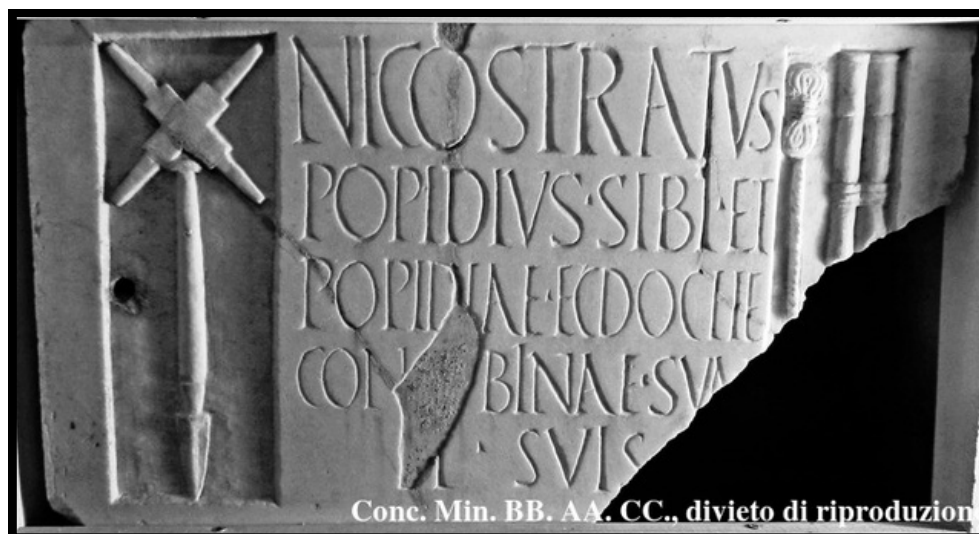
MULVIA PRISCA MATER P(ecunia) S(ua)

Pour Caius Vestorius Priscus, édile. AEDIL(i)

Il a vécu 22 ans.

Le lieu de la sépulture a été onné, ainsi que deux mille sesterces pour les funérailles sur décret des décurions.

Fait par sa mère Mulvia Prisca, avec son propre argent.



Epitaphe pour Nicostratus Popidius et sa concubine Popidia Ecdоче, pompéi, nécropole de la Porta Nocera, entre 20 av. et 30 ap. J.-C.

Nicostratus

Popidius sibi et

Popidiae Ecdоче

con[cu]binae suae

[e]t suis

http://www.edr-edr.it/edr_programmi/res_complex_comune.php?do=book&id_nr=EDR147484

<https://pompeiiinpictures.com/pompeiiinpictures/Tombs/tombs%20nocos%20p7.htm>

“Nicostratus Popidius (a fait ce tombeau) pour lui-même, pour sa concubine Popidia Ecdоче et pour les siens.”



Pompéi, nécropole de la Porta Ercolano, entre 63 et 79 ap. J.C.

Cn(aio) Vibrio
Q(uinti) F(ilio) Fal(erna)
Saturnino
Callistus Lib(ertus)

http://www.edr-edr.it/edr_programmi/res_complex_comune.php?do=book&id_nr=EDR144468



<https://shs.cairn.info/revue-du-nord-2017-5-page-7?lang=fr&tab=texte-integral>

<https://info.lenord.fr/un-jour-une-uvre--la-stele-funeraire-de-sincorius-carapanthu>

Épithaphe de Sincorius Carapanthus, forum antique de Bavay, II^e s. ap. J.-C., territoire nervien. C'est l'épithaphe par laquelle je commence le cours. On remarquera les petites lettres "scribit (scil. scripsit) Caverius La(picida)" : "écrit par le lapicide Caverius", qui nous donnent un exemple de signature d'ouvrier (le lapicide est le graveur). La stèle est aussi un témoignage de la romanisation du Nord de la Gaule, comme l'onomastique romaine s'impose chez les populations non-citoyennes.

FAC CUR = Faciendum curavit : a fait construire, a payé pour la construction de...



Arles, nécropole des Alyscamps, photographie personnelle. Cette épitaphe est également un bon moyen d'entrée dans le cours, comme elle est bien écrite, avec peu d'abréviations, et que l'interponctuation est bien visible.

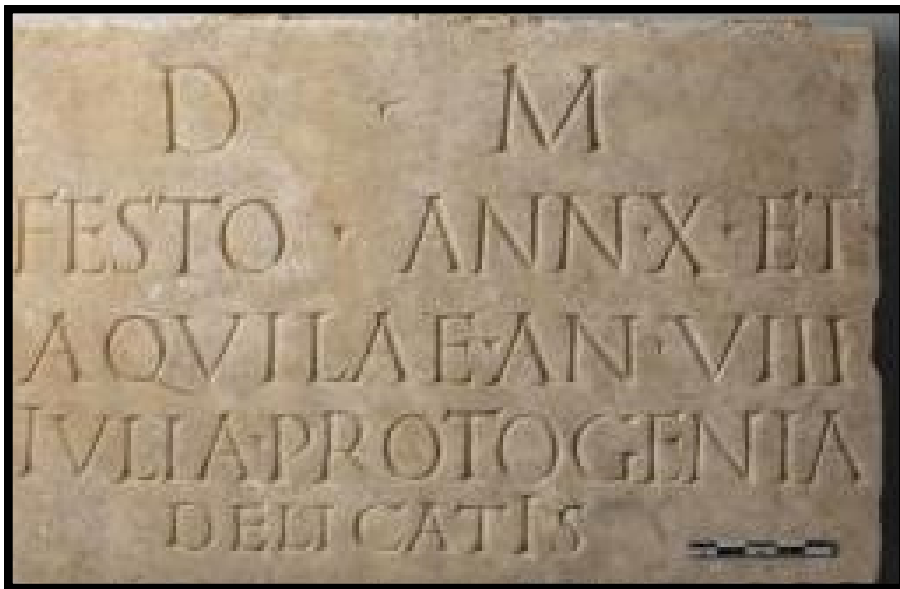
Tertullia Chilonis
Fil(ia) sibi et M(arco) Vettio
Marino conjug
dulcissimo et C(aio)
Vettio Marcello
Fil(io) V(iva) F(ecit)

“Tertullia fille de Chilon a fait ce tombeau de son vivant pour elle-même, pour Marcus Vettius Marinus, le plus doux des maris, et pour Caius Vettius Marcellus, son fils.”

On peut se servir de cette inscription pour rappeler le principe des *tria nomina* et faire deviner aux élèves pourquoi le père a le cognomen Marinus.



Une autre épitaphe des Alyscamps, actuellement au musée départemental d'Arles, plus modeste, qui a l'avantage d'être aussi simple que possible (je l'utilise dans l'évaluation du chapitre). Il faut simplement indiquer que *pientissima* = très pieuse (*piissima*). Photographie personnelle.



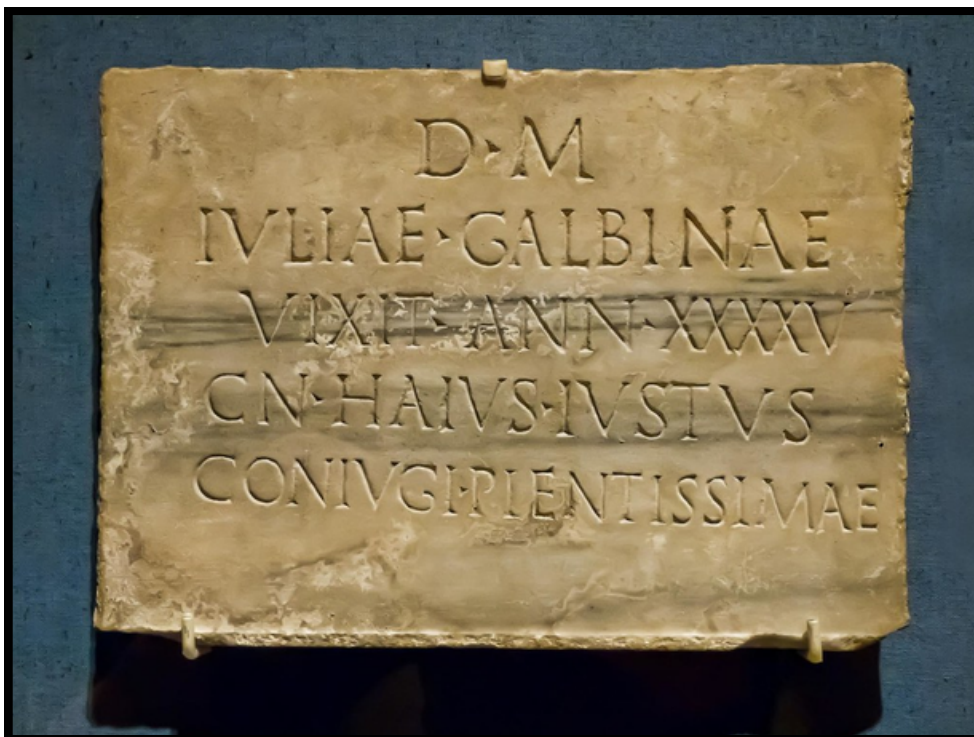
Épithaphe de deux enfants en provenance de la nécropole de Narbonne (Aude), entre le I^{er} et le III^{ème} s. ap. J.C.

D(iis) M(anibus)
Festo ann(os) X et
Aquilae an(nos) VIII
Iulia Protogenia
Delicatis

https://www.images-archeologie.fr/Accueil/Recherche/p-3-Ig0-notice-IMAGE-Plaque-en-marbre-qui-porte-l-epithaphe-Aux-Dieux-Manes.-A-Festus-age-de-dix-ans-et-a-Aquila-age-de-huit-ans-Iulia-Protogenia-a-ses-cheris.-Elle-a_e0e37c74f35bac395c06f2691e5a8b3d-14600077.htm?¬ice_id=14014

« Aux Dieux Mânes. A Festus, âgé de dix ans, et à Aquila, âgé de huit ans, Iulia Protogenia, à ses chéris ».

Une des rares épitaphes que j'ai trouvées qui contienne un datif pluriel (*delicatis*).



Épithaphe de Julia Galbina faite par son mari, II^{ème} s. ap. J.-C.

D(iis) M(anibus)
Iuliae Galbinae
vixit ann(os) XXXV
Cn(aeus) Haius Justus
conjugi pientissimae

<https://www.purplemotes.net/2014/04/13/roman-epitaph-galbina/>

EPITAPHES SANS DATIF

Voici un complément d'épithaphes sans datif qui peuvent être utilisées pour faire découvrir aux élèves les codes de l'épigraphie funéraire, ou pour réviser les chiffres romains!



Epitaphe d'Erotis, inscription trouvée à la nécropole Santa Rosa (mausolée XXXV), à Rome. Entre 20 et 40 ap. J.C. Photographie H. Duday

L'inscription peut permettre une révision des superlatifs pour les élèves qui l'ont vu ; on peut aussi leur faire trouver l'accord verbal de proximité (fecit là où fecerunt aurait été possible), si le parfait a été vu.

<https://journals.openedition.org/cefr/975?lang=fr>

Erotis vixit ann(os) / XIII et mens(es) IX dieb(us) XXI / Onesimus conjug(i) / carissimae et sanctissim(ae) / et Glaucia pater filiae / carissimae et piissimae / fecit et suis

“Erotis a vécu 13 ans, 9 mois et 21 jours. Ce tombeau a été fait par Onesimus, pour sa très tendre et très fidèle épouse, et par son père Glaucia, pour sa très chère et très pieuse fille, ainsi que pour les siens.”

Version raccourcie d'une épithaphe à Isidorus, inscription de provenance inconnue actuellement au British Museum.

D(iis) M(anibus)

Isidorus vixit

ann(os) V dies XI H(ora) V

“Aux Dieux Mânes. Isidorus a vécu cinq ans, onze jours et cinq heures.”



https://www.britishmuseum.org/collection/object/G_1973-0110-2



Epitaphe trouvée dans la province de Macédoine, en Albanie actuelle, près de la ville de Byllis. Entre 51 et 200 ap. J. C.

Caecilia L(ucii) F(ilia)
Venusta Byllidis
cum Lartidio Naisso
marito suo hic sita est
cum quo annis XXXXII
sine querela sanctissime vixit

Ci-gît Caecilia Venusta fille de Lucius, de Byllis, avec son mari Lartidius Naisso, avec lequel elle a vécu 42 ans sans dispute ni infidélité.

<https://edh.ub.uni-heidelberg.de/edh/inschrift/HD026032>

Cette épitaphe-là est sous la forme d'une phrase simple avec sujet au nominatif ; pour les élèves qui ont vu l'ablatif et CUM, cela peut faire l'objet d'une petite version. Les élèves butteront sûrement sur la forme des A et des M mais devraient parvenir à les lire malgré tout.